

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer, avec le 1er numéro de l'année; On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau, du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Première insertion: 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.: 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme; conditions spéciales.

Ceux qui désirent s'adresser, tout particulièrement, remontent aux cultivateurs pour la vente de leurs instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront plus avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT: \$1 PAR AN
Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE

Revue de la Semaine: Les conséquences du traité de Berlin.— Les républicains en France s'acharnent à expulser les écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne; ces bons frères, laissés à leurs propres ressources, n'en continuent pas moins leur œuvre, de bien.— Conversion au catholicisme, d'un ministre anglican et de toute sa famille.— Réponse de Son Excellence le Gouverneur Général Lord Dufferin, à une députation de la Province d'Ontario, à l'occasion de son départ du Canada.—
Causerie Agricole: L'agriculture et la colonisation; centres de colonisation au Saguenay, à Témiscouata, et à Matapédia comté de Bonaventure.
Sujets divers: Exposition agricole et industrielle de la société d'agriculture du comté de Témiscouata, qui a eu lieu aux Trois-Pistoles le 5 septembre courant.
Choses et autres: Production du sucre de betteraves dans différents pays de l'Europe.— Gare aux faux billets.— Fragments du Journal d'un apiculteur.
Recettes: Pain fait avec du blé germé.— Moyen de purifier et de rendre potables les eaux bourbeuses des rivières, des mares et des fossés.

Encore un retard dans la publication de la "Gazette des Campagnes."— Nos lecteurs voudront bien nous pardonner ce retard. Plusieurs officiers-rapporteurs, pour les dernières élections ont bien voulu nous accorder leur patronage en nous faisant imprimer les proclamations, avis, bulletins, etc., dans le but d'aider à notre Journal agricole; nous les en remercions, et nos abonnés, nous l'espérons ne nous en voudront pas d'avoir accepté cet encouragement qui nous venait à propos.— Nous remplacerons ces numéros d'ici à la fin de l'année.

Exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture de Kamouraska.— On nous prie d'annoncer que cette exposition aura lieu au village de St. Louis de Kamouraska, le 3 octobre prochain. Nous regrettons que cette exposition ait lieu le même jour que celle du comté de l'Islet, ce qui est un sujet de désappointement pour les cultivateurs qui se promettaient de visiter les deux expositions.

Notre littérature.— Ceux auxquels il manque quelques feuilles de la littérature "Le drame de Marcell" voudront bien nous en avertir, en nous indiquant celles qu'ils n'ont pas reçues; nous les leur expédierons par la poste.— Le feuilleton qui devra suivre le drame de Marcell, sera non moins intéressant que ce dernier.

REVUE DE LA SEMAINE

Le traité de Berlin, qui avait la prétention d'être durable, est déjà menacé par plusieurs côtés. L'Autriche est obligée de sacrifier une armée pour s'emparer de la Bosnie, et de l'Herzégovine. Les insurrections lui barrent le passage à chaque pas. La Russie déclare qu'elle n'évacuera la Bessarabie que lorsque la paix sera mieux assise. En Asie les populations indigènes s'insurgent. Betoum ne veut pas se rendre aux Russes. La Grèce demande le lambeau de territoire qui lui a été plus ou moins promis. La Porte proteste, et adresse une note aux puissances signataires du traité de Berlin, où elle déclare qu'elle ne se laissera pas dépouiller par la Grèce. L'Égypte, au état de banqueroute, est obligée de couvrir ses finances à la tutelle de l'Angleterre, des finances au territoire il n'y a pas loin.

Cette situation critique était prévue par M. de Bismarck et entrainait peut-être dans ses plans.

Voici ce que disait naguère M. de Bismarck à un simple député de ses confidents: "J'ai craint un moment la France, mais lors que je lui eus aux mains des radicaux, je me suis rassuré. L'agrandissement de la Russie, dites-vous, peut être menaçant pour l'Allemagne. Oui, si l'Allemagne était menacée elle-même par une France forte donnant la main à l'Angleterre et à l'Autriche. Mais la France aux mains des républicains n'est plus à craindre, et bientôt, l'Allemagne, sinon l'Europe, aura à prendre des garanties contre la France révolutionnaire. Les modérés qui la gouvernent aujourd'hui, assez aveugles pour ne pas voir où on les mène, seront bientôt débordés. Vous n'attendrez pas longtemps pour voir ce déluge. Mais cette fois, j'entends bien que la révolution ne fasse pas le tour de l'Europe; elle fera seulement le tour de Paris, si on le lui laisse faire."

Le comte Adrassy ne cache pas non plus une pensée et des projets absolument les mêmes:

"La France est perdue sans retour dit cet homme d'État. Il faut que ces misérables révolutionnaires soient plus aveugles que des taupes pour ne pas voir ce qu'ils ont fait et ce qu'ils font de la France."

Amédée Marsan éd. L'Assomption